



Fabian Streit, fontainier et chef du secteur des eaux, veille chaque jour à ce que l'eau potable arrive dans les meilleures conditions jusque dans nos foyers. Entre gestion du réseau, interventions sur le terrain et suivi de la qualité de l'eau, il exerce un métier aussi discret qu'essentiel. Passionné par son domaine, il nous ouvre les portes d'une profession variée, où rigueur, réactivité et sens des responsabilités font partie du quotidien.

Fabian Streit

Pour commencer, peux-tu te présenter ?

J'ai débuté mon parcours professionnel par un apprentissage chez J.P. Uldry SA en 1991. J'ai ensuite travaillé comme installateur dans le bâtiment jusqu'en 1999, toujours dans la même entreprise.

Cette année-là, mon patron m'a proposé de reprendre le secteur du service des eaux de Blonay, alors géré techniquement par J.P. Uldry SA. J'ai accepté cette évolution et me suis progressivement spécialisé dans ce domaine.

En 2002, j'ai obtenu le brevet de fontainier, une étape importante dans la profession.

En 2006, la Commune de St-Légier-La Chiésaz a elle aussi confié la gestion de son service des eaux à J.P. Uldry SA. Puis, en 2014, les deux communes ont créé un service des eaux commun et nous avons été engagés officiellement. À mes débuts, nous étions deux collaborateurs. Un troisième collègue nous a rejoints en 2016 afin de faire face à l'augmentation de la charge de travail.

En quoi consiste ton métier ?

Historiquement, le fontainier était chargé de l'acheminement de l'eau vers les fontaines publiques, où les habitants venaient s'approvisionner. Même si le terme est resté, la réalité du métier a beaucoup évolué avec le développement des réseaux modernes et la diversification de ses missions.

Aujourd'hui, nous sommes responsables de l'ensemble du cycle de l'eau potable, depuis sa captation à la source jusqu'à sa distribution dans les habitations. Cela comprend le contrôle de la qualité de l'eau, le stockage de l'eau, l'entretien des installations et la gestion du réseau.



C'est un métier très complet, qui mêle technique, travail de terrain et contact avec la population. Il demande une vision globale du fonctionnement de l'eau à l'échelle de la commune.

À quoi ressemble une journée type pour toi ?

Il n'existe pas réellement de journée type, et c'est justement ce qui fait la richesse du métier.

Chaque matin, nous commençons par un contrôle du réseau à l'aide de nos outils informatiques afin de nous assurer que tout fonctionne correctement et qu'aucune alerte particulière n'est signalée. Cela nous donne une première vision de la situation du jour.

Ensuite, la journée peut très vite évoluer en fonction des priorités. Nous pouvons être amenés à intervenir sur des fuites, parfois urgentes, à effectuer des travaux planifiés ou à répondre à des demandes de la commune et des habitants.

Les imprévus font partie intégrante du quotidien. Il faut savoir réagir rapidement, s'adapter et réorganiser son travail en permanence.

Sur quels projets ou défis travailles-tu actuellement ?

Plusieurs chantiers sont en cours, mais l'un des projets importants concerne la recherche de nouvelles ressources en eau. La commune dispose déjà de 14 sources, mais nous travaillons actuellement à l'exploitation d'une nouvelle ressource, avec la création d'un puits et la mise en place de nouvelles canalisations pour l'acheminer jusqu'au réseau existant.

Nous sommes également très attentifs à la qualité de l'eau. Celle-ci provient entièrement de sources et est traitée de manière naturelle par ultraviolet. Ce procédé permet de garantir une eau de très bonne qualité, sans utiliser de produits chimiques.

En cas de besoin, nous pouvons aussi compléter l'approvisionnement grâce aux canalisations de la Ville de Lausanne qui traversent notre territoire. Cette eau, également issue de sources situées du côté de l'Étivaz, permet d'assurer l'alimentation en toutes circonstances.



Les qualités essentielles pour réussir dans ton métier ?

La première qualité est sans doute d'avoir envie de faire ce métier. C'est une profession passionnante pour des personnes passionnées.

Il faut également faire preuve de disponibilité, car certaines situations exigent d'intervenir rapidement, parfois en dehors des horaires habituels.

La flexibilité et la capacité d'adaptation sont essentielles, car aucune journée ne se déroule vraiment comme prévu.

Ce métier demande aussi de la rigueur, de l'autonomie et un bon esprit d'équipe, car nous devons pouvoir compter les uns sur les autres dans des situations parfois complexes.

Quels aspects de ton métier te passionnent le plus ?

Ce que j'apprécie particulièrement, c'est la diversité des tâches.

Nous intervenons sur toute la chaîne de l'eau, depuis sa captation à la source jusqu'à son arrivée chez l'utilisateur. Cela comprend le traitement, la distribution, la gestion du réseau, mais aussi le contact avec la population, qui peut nous solliciter pour différentes questions.

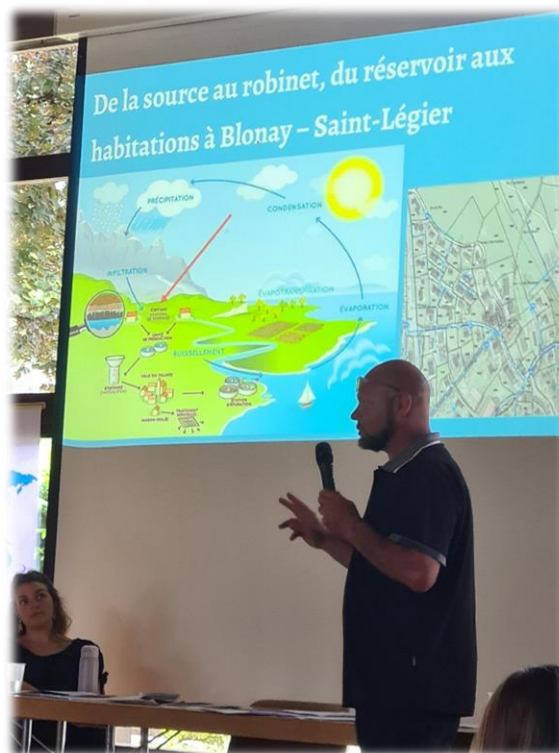
Cette variété rend le métier très vivant et évite toute routine. Chaque situation est différente et demande de s'adapter, ce qui rend le travail particulièrement intéressant au quotidien.

Un souvenir marquant que tu as vécu lors de tes fonctions ?

Les moments les plus mémorables sont souvent les échanges avec d'autres distributeurs d'eau ou d'autres communes. Les visites et les partages d'expériences permettent de découvrir différentes façons d'exercer le même métier, ce qui est toujours très enrichissant.

Mais si je devais choisir un moment marquant, je citerais la suspicion de pollution du réseau d'eau. Pendant trois jours, la situation a été très intense, avec une forte mobilisation pour analyser le problème et prendre toutes les mesures nécessaires.

Cela a demandé beaucoup d'organisation, de coordination et de réactivité en très peu de temps. Finalement, il ne s'agissait pas d'une pollution, mais d'un problème de goût lié à une molécule qui ne représentait aucun danger pour la consommation. Le système de



traitement a parfaitement fonctionné, mais cet épisode reste un exemple concret des responsabilités liées à ce métier.

Quel message aimerais-tu transmettre aux collègues sur ton métier ?

Je dirais que notre métier est souvent discret, mais essentiel. Quand tout fonctionne, on ne pense pas forcément à tout le travail réalisé en coulisses pour que l'eau arrive jusqu'au robinet.

Il est important de rappeler que c'est de l'eau de source et que tous les habitants de notre commune en bénéficient. Derrière chaque verre d'eau, il y a des contrôles, de l'entretien, des interventions et une vraie responsabilité.

Enfin, quel est le plus beau compliment que l'on puisse faire à un fontainier ?

Le plus beau compliment, c'est finalement de ne pas entendre parler de nous.

Si personne ne se pose de question sur l'eau et que tout fonctionne normalement, c'est que notre travail est bien fait.

C'est un métier de l'ombre : quand l'eau arrive au robinet sans souci, c'est souvent le meilleur signe de réussite.



Une interview menée par Loïc Lüthi, apprenti au service de l'administration générale.